3e Année — N° 56 — 1er Juin 1917

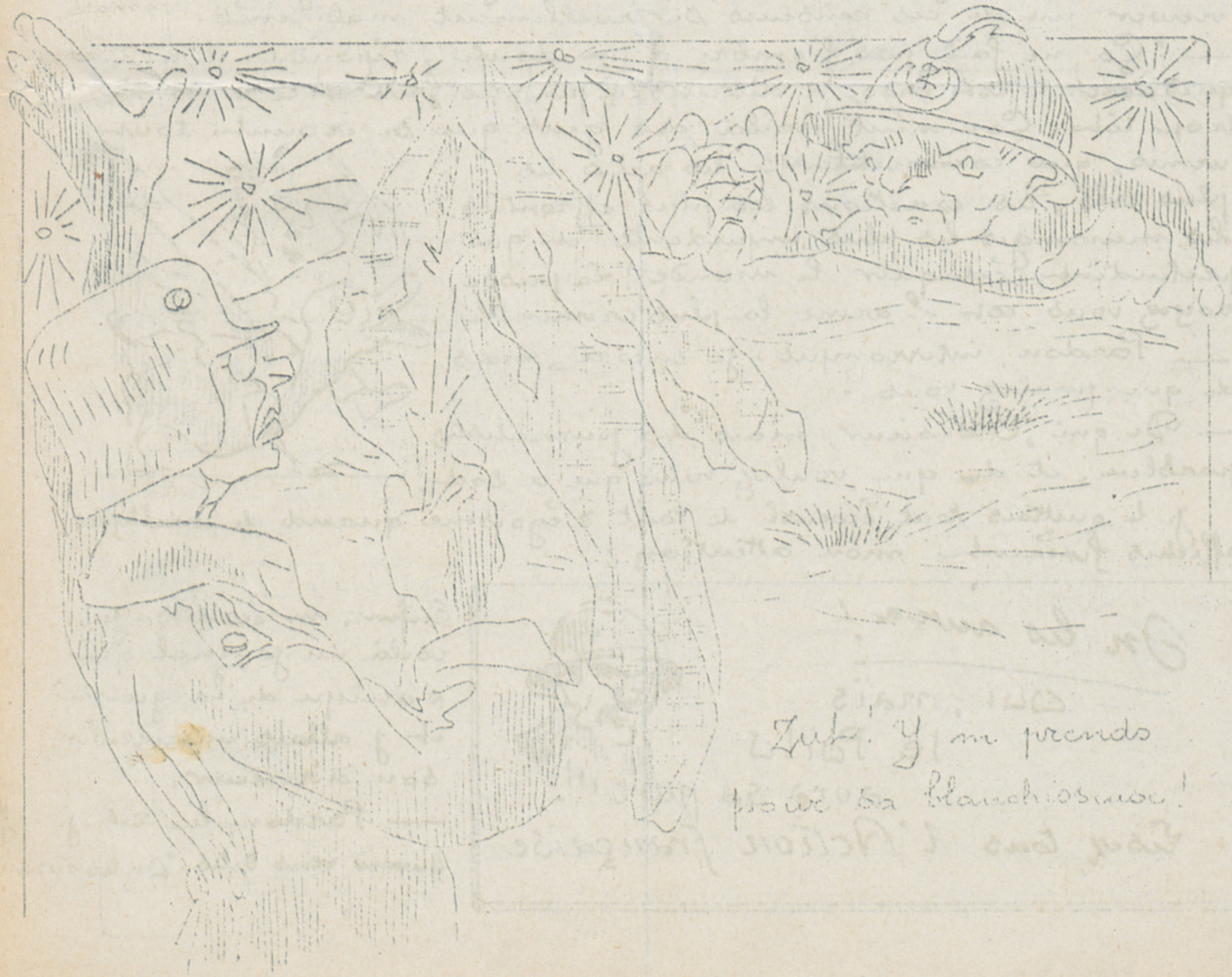
La Cheâna

Journal boyautant du 1er Zouaves SP 49
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat
5 sous par jour

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef DACHE Porriquer des Zouaves

Souvenir du CARNILLET
20 Mai 1917



Zut! Y m'prends pour ba blanchissuse!

On les aura

Désireux de rechercher quelque précision sur cette formule auprès de ceux qui l'emploient le plus volontiers, je profitai de ma permission pour aller tout d'abord interviewer un grand journaliste :

— Croyez vous, vraiment, lui dis-je qu'"on les aura" ?

— Comment, Monsieur, si on les aura ? Mais on les a, n'en doutez pas, et ce n'est pas trop tôt. Ah ! Les bandits, les lâches, les impudents ! Ils se croyaient inexpugnables, voyez vous ! La guerre avait fait leur fortune, mais la guerre les tuera ! Les crimes d'Anastasie sont des attentats contre l'intelligence et ...

— Pardon, lui dis-je, mais de qui parlez vous ?

— De qui, Monsieur, mais des Censeurs parbleu ; et de quoi voulez vous que ce soit ?»

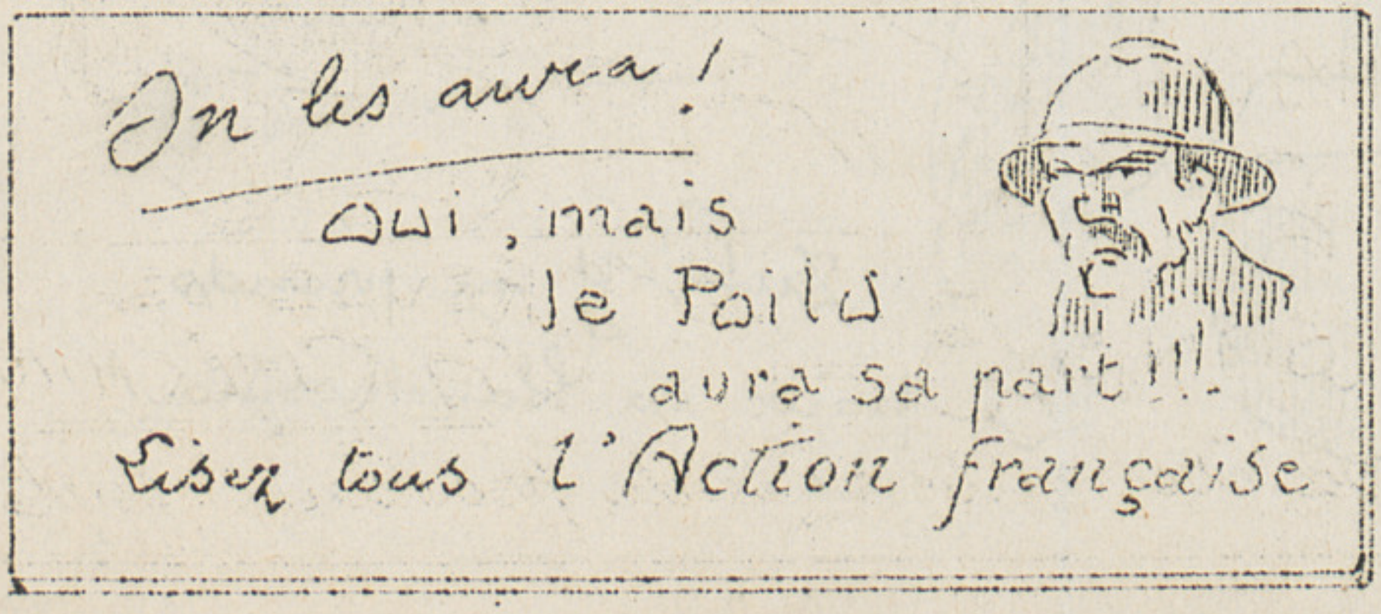
Ces gens, me dis-je, ne pensent qu'à leurs petites affaires. Peut être après tout ignorent ils qu'il y a la guerre et j'allais interviewer un de ces censeurs si grossièrement malmenés.

— "Ça ne fait pas l'ombre d'un doute, répondit-il à ma question. C'est chose d'ailleurs à peu près faite et ce n'est pas trop tôt. Comment voilà des gens qui se croient tout permis, qui commettent les actes les plus vils, les exactions les plus effrontées, les mensonges les plus impudents et qui prétendent éduquer le monde ! La presse, voyez vous est l'arme la plus criminelle...

— Pardon, interrompis-je encore, mais de quoi parlez vous ?

— De qui, Monsieur, mais des journalistes parbleu, et de quoi voulez vous que ce soit ?»

Je le quittais tout écœuré de tant d'égoïsme quand de multiples affiches fixèrent mon attention :



Enfin, m'écriais-je, voilà un journal qui s'occupe de la guerre et j'allais interviewer son directeur :

— Pardon, lui dis-je quand vous dites : "On les aura."

C'est bien des Boches qu'il s'agit ?

— Parfaitement, Monsieur, et je doute si peu du succès que j'ai déjà prévu la part du butin.

— A merveille et quelle part croyez vous qu'on puisse réserver au Poilu ?

— Comment, Monsieur, mais la plus grande, ce me semble, la plus belle, la plus noble, celle qui lui revient avant toute autre, la part du feu !!

Le Grand Maître Cube.

Ballade sur Le Pécule

1

Après la guerre, "on les aura" :
Joies de la table enfin permises !
On mangera, on mangera ;
Et rien que des choses exquises.
Peut être même du homard !!
Mais pas de riz, pas de fécule,
Et comme boisson : du Pinard !!
Quand on aura notre pécule.

2

Après la guerre, "on les aura" :
Joies du repos enfin conquises !
Dans un vrai lit on s'étendra,
Tout dishabillé, en chemise.
On quittera jusqu'aux souliers !!
Ne nous levant (fi des pendules),
Que quand nous serons réveillés !!
Quand on aura notre pécule.

3

Après la guerre, "on les aura" :
Plaisir, voyage et parties fines.
Par les journaux, on apprendra
De ce conflit les origines !!
Et ce sera bon d'y penser,
Heureux poilus, si l'on calcule
Qu'il aurait pu toujours durer.
Quand on aura notre pécule.

ENVOI

Après la guerre, "on les aura" :
A moins que l'Etat ne recule.
Devant la paix qu'on offrira ;
Pour ne point payer le Pécule.

L'Ecorché.

JAMAIS 2 SANS 3 = 3ème REVUE DE LA CHÉCHIA
va être mise en vente prochainement

EPIGRAMMES

AU GRAND CHEF ... DE BUREAU

Mais à tout seigneur, tout honneur :
D'une respectueuse épigraphe
Rien n'existant sans son paraphe.
Saluons en lui le "grand signeur" ! »

LA BONNE HÔTESSE

La bonne hôtesse est cette dame
Qui vous reçoit si gentiment
Qu'on lui laisse un peu de son âme
Lorsque repart le régiment

LA FOURRAGÈRE

Couleur de sang et de feuillage
Aux mains des Zouaves du Premier
Tu vas boucler des lauriers
Fourragère, Corde à courage

Le S. de F.

ECHOS — La barbarie boche est décidement persévérante et ils n'épargnent même pas leurs symboles les plus sacrés. En effet, le Vieux Bon Dieu, de la revue de la Chéchia fut blessé dans la Somme par des anciens adorateurs et sa deuxième incarnation vient de l'être à nouveau au Trumelberg. Il est vrai qu'il s'était les deux fois camouflé en Zouave.

N.D.L.R. — C'est uniquement pour obéir à loi des compensations que le précédent numéro de la Chéchia a paru en retard, car les Zouaves avaient de l'avance.

PETITE CORRESPONDANCE —

Mme E. Perrier. Muséum. — Non, la phrase : « Le poilu est la plus noble conquête du pou : » est faussement attribuée à Buffon, c'est de moi.

CORRESPONDANCE DU POILU